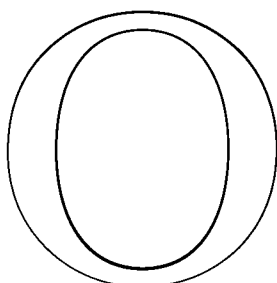


La Foire du livre veut se relancer. Sans Ana Garcia



On savait depuis plusieurs mois sinon plusieurs années que des tensions existaient entre la commissaire de la Foire du livre et son conseil d'administration. On ne se doutait pas qu'elles allaient se résoudre de façon dramatique : le CA de la Foire a décidé, ce lundi 27 juillet, et à l'unanimité, de se séparer d'Ana Garcia, qui organisait la Foire depuis près de vingt ans.

« C'est moins une question de personne que d'orientation future et de nouvelle impulsion que nous voulons donner à la Foire », dit le président du CA Hervé Gérard.

Ana Garcia réagit, sous le choc : « J'ai appris jeudi soir par un journaliste de la Libre Belgique que j'étais débarquée, c'est le mot qu'il a employé. J'en ai reçu notification par un recommandé ce vendredi matin. Ce n'est pas très honnête. On me traite comme un être humain de seconde zone. Je suis très blessée. »

Le ciel a souvent été plombé entre la commissaire et son conseil d'administration. En 2008, la présidente Luce Wilquin, son vice-président et son trésorier démissionnaient. « Pour les

mêmes raisons : dysfonctionnement et opacité », disait alors M^{me} Wilquin. Elle ajoutait qu'il n'y avait pas moyen de fonctionner. A quoi Ana Garcia rétorquait : « Les comptes sont clairs, ils sont à la disposition de tout le monde, la Foire est bien gérée. »

Un audit avait été commandé par le CA. « Il a définitivement montré qu'aucune suspicion à l'encontre de la commissaire générale n'était fondée », tonait alors Hervé Gérard, le nouveau président. D'autres administrateurs ajoutaient quand même que « ce rapport n'apporte pas la preuve d'une gestion blanche comme neige ».

C'est peut-être là qu'il faut voir le rebondissement de cette semaine : le conseil d'administration estime n'avoir pas le minimum de contrôle que la loi lui impose d'exercer sur la gestion de la commissaire générale, qui est, dit-il, une « employée » de l'association. Ana Garcia estime au contraire qu'une fois son budget et sa programmation acceptée par le CA, elle s'organise comme elle le désire selon le cahier des charges approuvé. Elle affirme que le rôle du CA n'est pas celui d'un organe exécutif. Aplani en surface depuis 2009, cette polémique a continué sans doute à proliférer en souterrain. Et elle a resurgi ces dernières semaines. « Il devait y avoir des changements notoires, nous dit Hervé Gérard : l'affirmation du rôle du conseil d'administration et la remise en cause d'un certain nombre de membres de l'équipe directionnelle. »

« Une plus grande ouverture »

« Nous avons discuté des projets de la Foire, reprend Ana Garcia. C'est vrai que nous n'avons pas toujours été d'accord. C'est vrai aussi que la Foire doit évoluer. Mais il faut savoir comment. On me parle de se recentrer sur le culturel. C'est bien ce que j'ai fait. Nous avons dépensé 40.000 euros en plus pour cela l'année passée par rapport à

2013. Et la ministre de la Culture nous a octroyé 75.000 euros de subsides au lieu de 25.000. C'était bien pour l'aspect culturel. On me parle d'élargir à l'Europe. Evidemment, mais tout de suite, on me propose de faire des Etats-Unis l'invité d'honneur en 2016 ! »

Pour Hervé Gérard, la Foire du livre devait aller de l'avant. Apparemment, ce ne fut pas possible avec Ana Garcia. Aller de l'avant ? « Nous devons assurer une plus grande ouverture de la Foire sur le monde extérieur, explique-t-il. Aller vers une plus grande internationalisation de la Foire. Nous devons développer des partenariats avec d'autres événements ayant trait au livre en Belgique. Et relancer la Foire pour qu'elle s'adresse à des tranches d'âge de visiteurs qui sont absentes de notre public. »

Ce n'est pas un secret. Le public de la Foire s'érodait ces dernières années. Sous les 70.000 visiteurs l'année passée. Pour le CA, c'en était trop : la Foire ne doit pas stagner. D'où une nouvelle politique. Et une nouvelle équipe pour la diriger. Laquelle ? « Nous verrons », répond simplement le président. ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

COMMENTAIRE

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

**L'AVENIR DE LA FOIRE
SE JOUE CHEZ
LES ADMINISTRATEURS**

Ana Garcia est un personnage. Entier, net, entêté. Depuis 19 ans, elle mène la Foire du livre de Bruxelles. Avec obstination. Ana Garcia a du caractère. Jusqu'à présent, le conseil d'administration n'en a pas eu. Il a la plupart du temps suivi la gestion de la commissaire générale de loin. Et quand soudain, il se décide à participer de façon plus directive à l'organisation de la Foire, il le fait avec une autorité inattendue et peut-être excessive. Mais sans doute est-ce le résultat d'une équation devenue impossible entre Ana Garcia et les administrateurs. Quelle est la motivation profonde de la rupture ? Cela reste un mystère. Quoi qu'il en soit maintenant, la balle est dans le camp du conseil. Ce n'est pas tout de débarquer la commissaire, encore faut-il faire avancer le schmilblik, comme disait l'autre. D'abord faire le ménage au sein du conseil où certains administrateurs sont aussi clients de la Foire et peuvent penser à leurs intérêts personnels. Ensuite redéfinir une vraie politique de reconquête du public, qui s'est érodé au fil des ans, et de tous les publics, jeunes y compris. Cela passe par l'internationalisation, estime le CA. Peut-être. Cela passe en tout cas par des thèmes bien définis, des débats ciblés et agréables à suivre, non noyés par le brouhaha de Tour & Taxis. Par des gadgets intelligents. Par la multiplication des écrivains, qui adorent jusqu'ici venir à Bruxelles. Par le confort offert au public. Une campagne difficile à mener. Mais indispensable pour le livre.